



Comme chaque année, dès que le soleil pointe le bout de son nez, nous avons envie de semer, de planter... Comme nous sommes encore en hiver et que nous sommes raisonnables, nous profitons des dernières semaines de l'hiver pour consulter les catalogues. Celui du Comptoir des Jardiniers de France est, comme beaucoup de catalogue de graines, passionnant. Il est agréablement illustré, les fleurs y sont belles, les légumes sains et appétissants. Le choix est important et nous savons que les graines ont été testées dans le jardin de l'association à Valenciennes. Vous y trouverez des graines de légumes, de condimentaires, de fleurs annuelles et vivaces...

Oui mais voilà, une fois que nous les avons semées, les résultats sont parfois décevants. Semer est facile, mais cela demande une certaine attention. Il faut bien choisir ses graines, savoir ce que l'on veut comme fleurs et légumes. Penser à l'exposition, le manque de luminosité donne des plantes étioilées. Ne pas semer trop tôt, une gelée tardive peut tout réduire à néant.

Préparez bien vos semis de légumes et de fleurs

Le semis est la méthode de reproduction la plus répandue. Dans la nature les fleurs sont fécondées grâce aux insectes, au vent... Les ovules deviennent des graines portant les caractères génétiques de leurs parents. C'est la multiplication sexuée, celle qui a permis une telle diversité de formes, de couleurs, de senteurs. En semant, vous aurez le plaisir de faire naître des jeunes plantes, de les voir se développer et grandir. C'est la solution la plus économique pour fleurir son jardin ou remplir son potager. Le nombre des espèces et des variétés disponibles en graines est très supérieur à celui des plants que vous pourriez acheter en jardinerie.

Entrez dans le monde des graines :

La graine est vivante, c'est une plante en puissance, elle contient un embryon avec une ébauche de racine, de tige, de feuille. Cet embryon est accompagné d'éléments de réserve qui vont alimenter la plante les premiers temps de sa vie.

La durée de vie d'une graine est variable en fonction de deux critères, celui lié à la plante elle-même, celui lié aux conditions de conservation. Certaines graines peuvent germer plusieurs années après leur maturation, c'est le cas du lupin, du mimosa. D'autres ont une faculté germinative faible, c'est le cas du poireau, des oignons.

La faculté germinative, c'est le pouvoir de germination d'un lot de graines. Selon les espèces, elle peut être comprise entre 60 et 90%. S'il vous reste des graines des années précédentes, vous pouvez vérifier leur pouvoir germinatif en jetant des semences dans de l'eau, les graines les plus denses tombent au fond, ce sont les bonnes. Vous pouvez aussi faire un test de germination, en faisant germer un lot de 10 graines dans une simple assiette sur un papier « essuie tout » humide. Un bon lot doit donner un minimum de 70% de graines germées.

Il existe plusieurs présentations des graines : les graines nues, c'est la formule classique (en sachet, en boîte, ou issue de votre production (semences jardinières), les graines en rubans, ce procédé permet une régularité dans l'espacement des graines et évite l'éclaircissage et les graines enrobées, plus faciles à semer mais nettement plus onéreuses.

Un sachet du commerce doit comporter : la marque (ex : Jardiniers de France), le nom de la variété (ex : carotte Nantaise), le grammage (ex : 5 g), le numéro du lot, une petite fiche technique.

Pour réussir un bon semis, il faut offrir aux semences un environnement propice à leur germination. Une certaine chaleur est indispensable, en dessous de 5°, il n'y aura pas de germination, c'est vers 12 – 15° que l'on obtient les meilleurs résultats pour les plantes de climat tempéré. Il ne faut donc jamais effectuer des semis en pleine terre trop précoces. Pour les annuelles à cycle long (bégonias, pétunias) ou les plantes d'origine tropicale (tomates) il faudra apporter une chaleur de fond d'environ 20°. L'humidité invite la graine dormante à se réveiller et à germer. La terre

doit être légèrement humide. La sécheresse ne permet pas la germination, mais la noyade tue la plantule. *L'air est source de vie*, les racines, les tiges, les feuilles ont besoin d'oxygène. En pleine terre, il faut aérer le sol, sous abri, il faut ouvrir régulièrement châssis, tunnel, mini-serre. *La luminosité* est aussi très importante. Dès que les plantules apparaissent, elles ont besoin d'un fort éclairage sinon elles s'étiolent. Au jardin, si le soleil est trop fort, il faudra au contraire les abriter.

Les semis se font : *sous abri*, dans des caissettes ou des terrines que l'on aura remplies d'un mélange léger (terreau du commerce, sable ou vermiculite, éventuellement de la tourbe que l'on peut remplacer par des fibres de coco). Les semis sont maintenus à la lumière et à l'humidité. Dès qu'ils ont atteint un développement suffisant, en général 4 feuilles, il faut les repiquer en godet ou en pleine terre. *En pépinière*, pour les plantes qui acceptent facilement le repiquage. Il faut choisir un emplacement ensoleillé, au sol de bonne qualité, où il sera possible de bien soigner les plants et de les protéger contre les intempéries, les ravageurs et les maladies, avec un tunnel ou un voile de forçage. *En pleine terre*, le semis est effectué à la volée. La préparation du sol se fait à l'avance, il doit être maintenu frais (mâche, engrais verts, radis...). *En ligne ou en poquet*, les graines sont disposées selon des lignes régulièrement espacées, ou par groupage de quelques graines dans un trou. Ces deux méthodes présentent l'avantage de laisser des espaces entre



les graines, permettant le paillage qui protège le sol et conserve l'humidité à la terre.

Le repiquage consiste à transplanter les jeunes végétaux à l'endroit où ils poursuivront leur croissance. Il est effectué avec les jeunes plants provenant de la pépinière ou des éclaircissements ou des godets. Il faut écourter légèrement, « habiller », les racines, et les feuilles. Planter ensuite, à bonne distance, dans des trous faits au plantoir ou au transplantoir. Tasser légèrement la terre et arroser au goulot. Il faudra ensuite les pailler et les protéger des limaces, des escargots et des oiseaux.

L'arrosage est la clé de la réussite. Il faut préférer un long arrosage par semaine à de

courts arrosages quotidiens. Il faut arroser généreusement afin que l'eau descende vers les racines, mais pas trop sinon elle est perdue. Vous arroserez le matin, en automne et au printemps, afin que le sol ait le temps de se ressuyer pendant la journée. En été, il faut arroser à la tombée de la nuit pour éviter les pertes d'eau par évaporation et ne jamais arroser en plein soleil. La plupart des légumes n'aiment pas l'eau sur leurs feuilles (cucurbitacées, tomates, aubergines ...) C'est pour cela que le meilleur arrosage est « au goulot », c'est-à-dire soit avec un arrosoir, soit un tuyau à faible débit.

Le terme « paillage » vient de la couche de paille ou de fumier que l'on étend sur le sol pour en maintenir la fraîcheur et éviter les arrosages trop nombreux en été, pour le protéger du froid et faciliter l'arrachage des légumes en hiver. Le paillage supprime la concurrence de la végétation adventive et améliore la reprise surtout pour les petits fruitiers et certains légumes vivaces (artichauts, asperges...). Vous pouvez utiliser les paillages « maison » que sont les tontes de gazon, les tailles broyées, les feuilles d'arbres (sauf noyer, aiguilles de pin et autres conifères), les orties fraîchement coupées, les fougères sèches. Vous pouvez aussi acheter les paillages du commerce, telles les écorces de pin pour les plantes acidophiles, les paillettes de chanvre qui ont un effet désherbant et activateur de l'activité biologique du sol. A n'utiliser que sur les plantes à fort développement (tomates, courges, artichauts...), elles sont déconseillées pour les salades, les fraisiers, les paillettes de lin qui sont un excellent isolant thermique, résistant bien au vent, les coques de fèves de cacao sont un paillis fertilisant qui résiste bien au vent et limite l'évaporation. On peut les incorporer au sol, elles apportent du phosphore, du potassium et du magnésium. Vous pouvez aussi utiliser la sciure et les copeaux de bois, ils ne doivent pas rester en place plus de 6 mois afin d'éviter le pourridié. N'utilisez pas les déchets du bois de bricolage, ils contiennent des résidus de colle et de peinture. Vous trouverez aussi les paillages synthétiques, ils s'utilisent pour les fraisiers, les aromatiques, les concombres, les haricots. Ils ne sont pas très esthétiques.



Quels sont les avantages des cultures associées ?

Dans la nature, seules s'associent les plantes qui s'aiment. Faites-en autant dans votre jardin. Le rendement au potager peut augmenter grâce aux associations de plantes qui valorisent réciproquement leur potentiel biologique et se protègent contre leurs ennemis. Les bactéries et les champignons nuisibles se multiplient plus facilement dans les monocultures. Dans un jardin où les cultures sont associées, ils se heurtent à des plantes qu'ils ne peuvent envahir. Les plantes émettent des substances que les insectes sentent de très loin et qui les attirent. Ils vont alors sucer leur suc, manger leurs feuilles ou y pondre leurs œufs. Ainsi se transforment-ils en ravageurs surtout si de nombreuses plantes de la même espèce leur permettent de se multiplier. En cultures associées, on alterne les rangs, on mélange. Ce qui perturbe les hôtes indésirables, notre jardin aura alors beaucoup moins d'intérêt pour eux et ainsi les plantes seront épargnées. **Les cultures associées sont donc le moyen le plus simple et le moins coûteux de protéger les plantes sans produit chimique.** Dans les potagers, les fleurs et les plantes aromatiques sont non seulement belles mais attirent les abeilles, les papillons, les coccinelles et divers autres auxiliaires utiles à la croissance et à la santé de nos plantes.

La lutte contre les ennemis des légumes est-elle indispensable, peut-on s'en passer ? Un jardin amateur bien soigné aura peu de maladies virulentes ou d'attaques importantes d'insectes ravageurs. L'apparition de maladies ou de parasites sur les plantes révèle des erreurs culturelles ou des conditions de développements défavorables. Il faut favoriser les mécanismes de résistance propres aux plantes. C'est le plus souvent par les actions préventives que l'on pourra se passer de produits nocifs.

Le paillage protège les plantes des intempéries et nourrit la terre lors de sa décomposition. Une terre bien nourrit protège les plantes qui l'habitent. Elles seront alors résistantes aux maladies et aux attaques des parasites. Le binage et toute action d'aération du sol, avec une grelinette, créent un environnement favorable à un bon développement sanitaire des plantes. Un jardin peut supporter sans inconvénient majeur un certain taux d'infestation. Il suffit alors de supprimer la partie de la plante malade ou envahie. Il ne faut jamais utiliser de produits destinés aux professionnels. Ne traitez que si cela s'avère absolument nécessaire, et seulement avec des produits naturels. Et n'oubliez pas de lire attentivement les notices.

Les principaux produits de traitements :

Les fongicides luttent contre les maladies cryptogamiques, les insecticides combattent les insectes. Attention, ils tuent même les insectes utiles. Les acaricides utilisés contre les acariens tuent tous les acariens, mêmes ceux qui sont utiles. Les hélicides sont utilisés contre les limaces, ils sont dangereux, il faut leur préférer les pièges. Les nématicides contre les nématodes pathogènes (ver cylindrique et effilé, de très petite taille, pullulant dans le sol), ne sont pas sélectifs. Il existe des nématodes utiles. Les taupicides, employés contre les taupes sont une illusion, sachant qu'il n'existe aucun produit, aucune méthode efficace.

Les alternatives biologiques :

Les méthodes de lutte intégrée ou biologique mettent en œuvre l'utilisation d'insectes auxiliaires (coccinelles, chrysopes...) **Les pièges à glu**, contre les aleurodes, les moucheron et les pucerons, sont plus efficaces en serre ou véranda qu'en plein air, où d'autres insectes risquent de se coller. **Les purins et décoctions de plantes** (extraits végétaux), dont le principal intérêt est de stimuler la croissance des plantes (effet fertilisant), mais aussi ses défenses immunitaires (effet éliciteur). En apportant les éléments nécessaires à sa revitalisation, on améliore la résistance et le rendement de la plante. **Certaines décoctions ont un réel effet insectifuge** (qui éloigne les insectes). Le purin d'ortie est d'une efficacité incontestée et reconnue, il stimule la croissance des plantes, il est efficace contre le ver du poireau et les altises. Les purins de fougères sont utilisés contre les pucerons et les limaces. Les infusions de tanaisie sont recommandées contre la mouche des légumes.

Les produits de traitements biologiques :

La bouillie bordelaise s'utilise préventivement et curativement contre les maladies cryptogamiques. **La décoction de prêle** est un remède contre les maladies cryptogamiques. **Le soufre** s'utilise contre les maladies comme l'oïdium, la tavelure. Il freine également le développement des araignées rouges.

Monique Wachthausen
jardiniersdefrance91@free.fr

Bibliographie :

<i>Le potager</i>	Michel Lis et Claude Bureaux	édition Ulmer
<i>Le bio pas à pas</i>	Serge Schall	édition Edisud
<i>Le potager pas à pas</i>	Jean-Paul Collaert	édition Edisud

À quelle époque semer ?

En janvier à la floraison <i>du perce-neige</i>	ail, pois rond cobée laitue	en pleine terre sous châssis chaud en pépinière
En février à la floraison <i>de la primevère</i>	aubergine, giroflée, laitue Gotte échalote, épinard, fève, oignon cerfeuil	à l'abri et au chaud en pleine terre à l'abri hors gel
En mars à la floraison <i>du forsythia, des narcisses</i>	toutes les fleurs annuelles , batavia, radis les choux, panais, scorsonère, romaine basilic, tomate poireau, pourpier	en pleine terre en pleine terre à l'abri et au chaud en pépinière
En avril à la floraison <i>du cerisier et du lilas</i>	concombre, cornichon, tomates, courgette betterave, carotte, pomme de terre, lentille haricot, maïs graminées, poireau, poirée	à l'abri et au chaud en pleine terre à l'abri et hors gel en pépinière
En mai à la floraison <i>de la glycine et de l'aubépine</i>	aneth, chicorée frisée, coriandre endive, topinambour, carotte aubergine, courge, haricot vert et grain œillet d'Inde, ricin, rose d'Inde	en pleine terre en pleine terre à l'abri hors gel en pépinière
En juin à la floraison <i>des roses</i>	carotte d'hiver, choux, radis d'été concombre, courge, haricot vert pastèque, piment	en pleine terre en pleine terre à l'abri et au chaud
En juillet à la floraison <i>du tilleul</i>	les fleurs bisannuelles et vivaces carotte d'hiver, scarole, laitue à couper haricot vert, navet d'hiver, radis d'hiver	en pépinière en pleine terre en pleine terre
En août à la floraison <i>de l'anémone du Japon</i>	chicorée tardive, oignon, roquette ancolie, coriandre, laitue à couper gaura, giroflée, pensée, rose trémière	en pleine terre en pleine terre en pépinière
En septembre à la floraison <i>des asters</i>	les fleurs annuelles rustiques mâche, cerfeuil, épinard, fraisiers choux de printemps, bleuet, nigelle	en pleine terre en pleine terre en pépinière
En octobre à la floraison <i>du lierre</i>	ail rose, fèves, pois ronds plantation des arbres et arbustes persistants	en pleine terre en pleine terre
En novembre et décembre	Plantation des arbres et arbustes caducs et rosiers - Hors période de gel	